Paul Vidal de la Blache, Carnet 9. Allemagne & Varia

Nathalie Boulouch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62241>

DOI : 10.4000/critiquedart.62241

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « Paul Vidal de la Blache, Carnet 9. Allemagne & Varia », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/62241> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62241>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Paul Vidal de la Blache, Carnet 9. Allemagne & Varia

Nathalie Boulouch

- ¹ Pour des générations d'écoliers français, Vidal de la Blache a été un nom inscrit en bordure des cartes murales de géographies suspendues dans les salles de classe. Pour d'autres plus avertis, il est la figure tutélaire de la fondation de la géographie humaine comme discipline universitaire sous la III^e République. En 1885-1886, le normalien géographe de quarante ans qui vient de recevoir la Légion d'honneur, voyage plusieurs fois en Allemagne et en Autriche. Il prend des notes dans un carnet. Aujourd'hui, ce dernier est identifié sous le numéro 9 parmi les trente-trois fascicules conservés à la bibliothèque de l'Institut de géographie de Paris. Les éditions Macula ont apporté le plus grand soin à la reproduction de ce petit objet de 10 x 15 cm en exploitant la double page pour associer le fac-similé de chaque feuillet de notes originales à sa transcription. S'il séduit par sa graphie et ses quelques dessins, ce carnet de notes de voyage et de travail du géographe ne serait guère compréhensible sans l'appareil critique rédigé par les géographes Marie-Claire Robic et Jean-Louis Tissier. Ils recontextualisent et rendent intelligibles les listes de noms épars ou de chiffres, les notes et réflexions brèves qui dessinent le portrait de l'Allemagne contemporaine décrite par un géographe nourri par l'histoire. L'expérience du voyage ferroviaire s'y révèle essentielle dans l'observation des types de paysages et de cultures, des moyens de communications, des faits d'occupation humaine, des types d'habitat, des costumes, etc., que Paul Vidal saura par la suite mobiliser pour la rédaction d'*Etats et nations de l'Europe. Autour de la France* (1889). Feuilletter ce petit ouvrage revient ainsi à pénétrer dans l'entrelacement de notations de terrain et la consignation d'idées d'un universitaire en train d'élaborer sa propre discipline : « une pensée à l'état d'esquisse » comme la décrit Jean-Christophe Bailly dans sa préface (p. 8).